

## PRIMELIN

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

### EGLISE SAINT-PRIMEL

Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept et un chœur ; le chevet et les ailes sont à pans coupés.

L'édifice actuel date du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais l'on a remployé quelques matériaux anciens, notamment trois chapiteaux avec culots figurés d'un diamètre moindre que les supports qu'ils surmontent. L'aile sud porte la date de 1773.

Le clocher, daté 1776, est amorti par un dôme à lanternon. Une tourelle octogonale donne accès à la galerie à balustrade classique. Le porche latéral sud, comme celui de la chapelle Saint-Tugen, a son tympan ajouré.

Bateau à voile sculpté en bas-relief sur le tympan du porche sud.

Du type à nef obscure, l'édifice est lambrissé ; les grandes arcades sont simplement épannelées.

#### Mobilier

Autels latéraux datés 1776, avec retables à pilastres cannelés : au nord, autel des Trépassés, avec la statue de Notre Dame de Pitié, - au sud, autel de la Vierge, avec une Vierge Mère, deux anges soutenant la console ; sur la frise, inscription : " 1776. V. ET. D. Mre F : G : LE IADE. Rr. I : KLOCH. FAB. "

Deux confessionnaux du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Bassin en plomb dans la cuve des fonts baptismaux.

Lutrin ancien.

Les quatre panneaux de l'ancienne chaire ornent le coffre du nouvel autel face au peuple.

Statues anciennes - en bois polychrome : deux Crucifix (nef et chœur), Vierge Mère soutenue par deux anges, Notre Dame de Pitié, deux Anges adorateurs, saint Michel tenant balance et épée, saint Yves, saint Primel, saint tenant un livre (Jean l'Évangéliste ?) ; - en bois doré : la Vierge Marie, les bras levés.

Vitraux de l'atelier Rault : Apparitions du Sacré-Cœur et de la Vierge à Lourdes (1933).

Date de 1911 sur le bénitier de la porte du nord.

\* Près de l'église, croix de mission 1889.

### CHAPELLE SAINT-TUGEN (C.)

Edifice de plan irrégulier comprenant, précédé du massif de la tour, un vaisseau de quatre travées avec bas-côtés et chevet plat. Au nord, au droit des trois dernières travées, vaste chapelle en aile recoupée transversalement par deux arcades ; au sud, au droit de la dernière travée, une chapelle en aile, sur laquelle s'ouvre la sacristie, est alignée à l'est, comme la chapelle nord, sur le chevet de la nef.

Il est dû à la munificence des seigneurs de Lézurec et fut commencé vers 1535 par René du Ménez et Marie du Faou, dont les armes décorent plusieurs clefs du lambris. Terminé à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, il fut agrandi en 1611 par les soins de l'arrière-petit-fils du fondateur, Alain du Ménez, gouverneur d'Audierne et époux de Marie de Gourcuff. Durant tout le XVII<sup>e</sup> siècle, l'on s'occupa de l'embellissement de la chapelle ; puis, au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'on construisit en 1720-21 la sacristie, répara en 1749 la chapelle sud, qui fut à nouveau consolidée en 1773 ; et en 1770-1772, l'on restaura la tour. La chapelle fut classée le 23 juillet 1909, alors dans un état lamentable. Elle fut restaurée avec le concours des fidèles et d'un ancien missionnaire à Haïti, l'abbé Yves Velly, qui se fixa à Saint-Tugen en 1913 et y mourut le 8 mars 1933.

A l'intérieur, le porche ouest, par lequel on pénètre dans la nef, était anciennement voûté sur ogives. Il donne accès à deux chambres latérales dont celle du nord, dite prison de Saint-Tugen, servait à enfermer les personnes enragées pour attendre la mort.

La nef, du type obscur, est lambrissée sur toute sa longueur. Les grandes arcades en tiers-point, de hauteur et de largeur différentes, ont leurs voussures pénétrant directement dans les piliers octogonaux.

Les deux arcades édifiées en 1611, transversalement à la nef, lors de l'agrandissement de l'aile nord, sont en plein cintre avec importante clef en console. Elles reposent sur de courtes colonnes ioniques montées sur de hautes bases à corniches saillantes. Les chapiteaux ont leur tailloir décoré de volutes très développées.

La plupart des fenestrages flamboyants accusent le début du XVI<sup>e</sup> siècle, mais une petite fenêtre du XIV<sup>e</sup> a été remployée dans l'aile nord.

La sacristie de 1720 ne présente aucun caractère ; mais, à l'étage, un plafond a été remployé, présentant au centre un soleil d'où émergent des rayons semés d'hermines entre lesquels s'inscrivent des têtes ailées d'angelots. Il porte l'inscription : " IAN. PERENES. 1674. PIERRE. GVEGVEN. FA. " Du côté extérieur, inscription : " I. BRECHONET. F " et statue de saint Paul Apôtre. -- Mobilier de la sacristie : meuble à petites portes dont seule la partie supérieure est ancienne ; inscription : "IACQVES DONART. F. 1783". - Bahut à deux portes, décor de petits panneaux polychromes. - Grande armoire de sacristie avec inscription : "CLETE. DAGORN. F. 1704" (la porte à petits panneaux qui donne sur le transept sud est de la même époque que cette armoire). - Coffre de fabrique à ferrure et triple serrure.

A l'extérieur, la tour est nettement inspirée de celles de Saint-Corentin ; mais, comme à Saint-Herbot, Carhaix et Plouguer, elle ne porte pas de galerie ajourée, et, contrairement aux édifices précédents, n'a, sur chaque face, qu'une seule baie encadrée d'arcades aveugles en mitre. Elle mesure 28 m de hauteur. Quatre contreforts, dont deux à pinacles étagés, la soutiennent sur la face ouest ; dans les niches de ces contreforts, statues des quatre Evangélistes.

Le portail, percé à la base de la tour, offre, comme conception et comme réalisation, une telle ressemblance avec celui de Saint-Herbot qu'il fut certainement construit par le même atelier. La porte en anse de panier est surmontée d'une arcade en tiers-point aigu, à voussures profondes et accolade à fleuron. Un faux gable coupe les pinacles des piédroits pour s'appuyer sur deux angelots portant des banderoles. La tourelle d'escalier qui donne accès à la galerie surmontant le portail passe du plan carré au plan octogonal où elle est cantonnée de quatre pinacles ; elle est couronnée d'une flèche importante et a servi de modèle à Saint-Théleau de Plogonnec, Ploaré et Pleyben. Une seconde tourelle, au nord-ouest, donne accès au sommet de la tour ; on y lit les dates de 1569 et 1582 et l'inscription : " V. KGAL. "

Le porche latéral, un peu plus tardif, est voûté sur croisée d'ogives avec liernes. L'ouverture extérieure, en anse de panier, est surmontée d'un tympan ajouré qui connut un très vif succès dans le Cap Sizun. Au sommet des deux pinacles et du faux gable, consoles portant les statues de saint Tugen et de deux Apôtres. Les rampants du pignon sont ajourés. Les contreforts sont garnis de niches décorées de coquilles et surmontées d'une accolade et d'un gable très particulier que l'on retrouve à Saint-Théleau de Plogonnec, Tréguennec, Plouhinec, la Trinité en Plozévet. Dans ces niches, statues de trois Apôtres dont saint Jean. A l'intérieur, six niches à dais garnies de leurs statues d'Apôtres. Au-dessus de la porte intérieure, statue du Christ Sauveur entre celles de sainte Anne et d'une Vierge Mère. - Sur la porte de bois du porche, inscription : "ESTIENE. ANSQVER. FA. LAN. 1663."

Autres inscriptions renseignant sur les dates d'agrandissement ou de restauration de la chapelle : " H. H. IEAN. BRENEOL. FAB. 1750 " et " H. H. YVES. FOLLIC. FABRIQ. 1760 ", sur le bras sud du transept ; - " LAN : 1661 : F. MOAL. F. " et " D. MEMOR. FABRIC. 1611. " sur la chapelle nord.

Mobilier (en cours de restauration en 1989).

1. Autels : Maître-autel de 1667. Le tabernacle est surmonté d'un baldaquin à volutes. Encadrant la fenêtre d'axe, deux retables à colonnes torsées et niches superposées ; ces boiseries portent une date, 1786, celle de leur restauration. Dans les niches, statues en bois polychrome de la Vierge Mère, saint Corentin, saint Jean l'Ev., saint Tohou (ou Fiacre ?). De part et d'autre du chœur, statues de bois polychrome du XVIII<sup>e</sup> siècle : saint Tugen (C.) et saint Michel terrassant le dragon.

Côté sud, retable de Notre Dame de Grâce portant deux inscriptions : " FAIT EN 1694 " et " RESTAURE EN 1860 JEAN GUEGUEN RECTEUR. MANCEAUX GUEGUEN PEINTRE " (inscription disparue) (C.). Entre les deux colonnes torsées, statue de la Vierge à l'Enfant, bois polychrome ; au-dessus de l'entablement, dans une niche, Pietà.

Côté nord encore, petit retable à deux colonnes lisses et fronton cintré posé sur des consoles au-dessus d'un petit autel. - Dans une niche posée en applique contre le mur au-dessus d'une petite porte, statue d'un saint évêque.

Côté nord, retable de la confrérie du Rosaire érigée à Saint-Tugen en 1649 : entre les deux colonnes torsées, tableau de Notre Dame du Rosaire, refait en 1846 (inscription : "Mie PRIOL de Kilaouen 1846") (restauré 1990 par Angelescu). Sur la balustrade en bois, inscription : " HENRI : LE : GALLIC : FA : DV : ST : R : LAN : 1652. "

Contre un pilier de la chapelle nord, retable de sainte Barbe à deux pilastres encadrant la niche, XVIII<sup>e</sup> siècle ; il porte à sa partie supérieure les armes en alliance d'Yves du Ménez et de sa femme Marguerite du Bouilly, ce qui lui donne une date postérieure à 1657. Ce retable est actuellement en cours de restauration.

2. Chancel du chœur et stalles, bois sculpté XVIII<sup>e</sup> siècle. Tabouret, bois teinté, XVIII<sup>e</sup> siècle - blochet, bois sculpté, XVI<sup>e</sup> siècle.

Catafalque de 1642 : aux extrémités, statues d'Adam et d'Eve symbolisant le péché par lequel la mort est entrée dans le monde.

- Chaire à prêcher portant l'inscription : " H. H. I. RIOV. FABRIQVE. 1766. "

- Confessionnal du XVIII<sup>e</sup> siècle.

- Clôture à balustres des fonts baptismaux avec peinture sur le lambris, XVIIe siècle. Sur la clôture, côté extérieur, peintures : le mariage, côté extérieur, à l'est, avec l'inscription : " F. EN. 1705. D.T.D. YVES. POVLHASAN. Fqve ", - côté extérieur, au nord : le Baptême avec l'inscription : "Mre I. Gloaguen Cré de Primelen en 1705 / Baptise cet enfnt nay depuis un moment". A l'intérieur, la Confession côté nord, et le Baptême du Christ au Jourdain à l'est. - Enfin, la Confirmation, sur le lambris une inscription : " Mre IAN PERENNS :Rr/HERVE PLOINEC : F : LAN : 1679 " (C.). Foyer dans ces fonts baptismaux. Les fonts en granite sont anciens.

3. Statues anciennes, outre celles déjà signalées : en bois polychrome : - quatre Anges adorateurs, sainte Barbe, saint Christophe, XVIIe siècle, Crucifix de nef avec un Christ en bois doré, - Croix de procession, XVIIe siècle. Santig Du, XVIIe siècle, saint Corentin qui garnit le petit retable de l'aile nord, saint Tugen, XIXe siècle.

4. Peinture au-dessus de l'arc doubleau qui sépare le chœur du bras sud : la Sainte Famille guidée par un ange, signée " BARADEC PINXIT ".

5. Orfèvrerie : Calice et patène en argent doré, de la fin du XVIe siècle ou du début du XVIIe, l'un des plus beaux de la Bretagne : pied polylobé, noeud à deux étapes de niches Renaissance abritant les statuette des Apôtres, poinçon de l'orfèvre morlaisien François Lapous (C.). - Reliquaire de saint Tugen, boîte ovale en argent portant le poinçon R.B. du maître orfèvre quimpérois René Blanchet, XVIIe siècle (C.). - Clef en fer dite de saint Tugen, dans un étui en argent portant le poinçon de l'orfèvre René Blanchet, XVIIe siècle (C.).

\* Un arc de triomphe, décoré d'une accolade à choux frisés qui s'amortit dans des piédroits, donne accès à l'enclos (C.).

Dans l'enclos (C.), calvaire transféré là en 1821 : croix moderne sur un socle ancien ; aux quatre coins de ce socle, quatre statues en kersanton, Vierge de Pitié ; inscription : " P : FRIANT : RR/M : PRIOL : FA : 1821 ". En contrebas de l'enclos, fontaine de saint Tugen, statue du saint.

#### CHAPELLE SAINT-CHRYSANTHE

Petit édifice de plan rectangulaire avec chevet arrondi et clocheton à dôme. Il a été reconstruit au XIXe siècle, ainsi que l'indique l'inscription : " J. C. GUEGUEN. Rr. M. DAGOR. MAIRE. 1856. Jn. DANZET. Jn. POULHAZAN. A. D. " et restauré en 1958.

##### Mobilier

Statue ancienne de saint Chrysanthé, bois polychrome.

A l'intérieur de la chapelle, fontaine avec statue en bois de saint Chrysanthé.

#### CHAPELLE SAINT-THEODORE

Edifice de plan rectangulaire avec chevet à pans coupés et clocheton à dôme. Il a été restauré à la fin du XIXe siècle par les soins de Mgr Théodore Lamarche.

Il porte des inscriptions. Sur une poutre intérieure : " IAN. MAVBRAS. 1672. ", sur la porte sud : " H. LE GALIC. FABRIQVE. 1672/M. I. PERENES. REC. DE. PRIMELIN ", et sur la porte ouest : " 1676. "

##### Mobilier

Re table à quatre colonnes torsées et pampres enroulés, fin du XVIIe siècle.

Inscriptions : " H. H. IAN. LE. GALL. FABRIQVE. 1681 " sur l'accoudoir de la clôture du chœur, - " IACQVES. LE. MAVBRAS. FABRIQVE. 1681 " sur le chancel.

Statue ancienne de saint Théodore, bois polychrome.

\* Près de la chapelle, croix de granit du XIXe siècle.

#### CHAPELLE DE LEZUREC

Chapelle du manoir de Lézurec, dédiée à sainte Marguerite et désaffectée depuis longtemps. Edifice de plan rectangulaire avec chevet arrondi et clocheton à dôme. Il porte la date de 1626 au-dessous de la niche extérieure qui abrite la statue en pierre de la sainte.

BIBL. - D. Bernard : La chapelle de Saint-Tugen (B.S.A.F. 1908). - Ch. Chaussepied : Rapport sur la chapelle de Saint-Tugen en Primelin (B.S.A.F. 1909). - H. Le Carguet : Les clefs et le culte de saint Tugen (B.S.A.F. 1891) ; Petite chronique de Monsieur saint Tugen (B.S.A.F. 1916). - Abbé Velly : Saint Tugen et sa chapelle (Brest, 1922). - H. Pérennès : Saint-Tugen au Cap-Sizun (Quimper, 1936). - R. Couffon : Primelin, chapelle Saint-Tugen (S.F.A. - C.A. 1957). - Ass. Bret. : Congrès de Douarnenez, 1965 (chapelle Saint-Tugen). - Y.-P. Castel : Primelin, chapelle Saint-Tugen (B.S.A.F. 1984). - C. Toscer : La chapelle Saint-Tugen en Primelin (Mém. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de Bret., 1987).